

590 Vente de la Collection Patureau.

MUSÉE ROYAL

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Dossier concernant la vente
de la Collection Patureau.

Peinture

N^o 590. 79 1372

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

Cöln, den 24 October 1902

Salut des Beaux-Arts

Bruxelles.

J'ai l'honneur de vous adresser
mon portrait.

Je possède vos portraits que
jusqu'aujourd'hui j'ai con-
sidéré comme une vraie sculpture.
Le portrait représente Desnos
dans la forge de Vulcain.

J'apprends aujourd'hui
que le même portrait existe
dans votre galerie sous
numéro 413.

Ainsi il faut supposer,
que mon portrait est une
copie, ce qui serait pour
moi une grande déception.

M'adressant à vous
avec confiance je vous prie

de vouloir bien me dire,
si vous savez que des copies
du nomme' Dubois existent,
et si vous possédez un
catalogue, donnez-moi
une description de votre
portrait, et à quel prix.
Je suis curieux de connaître
les détails de la copie.
Bonne nuit.

Sur mon portrait Dubois
est substitué par une
vieille personne et un en-
fant, souffrant tous deux.
On m'avait dit, que
le vrai Dubois montrait
cette personne et enfant,
au lieu de Dubois.

Vous remerciant sincèrement
à l'avance je serai bien
reconnaissant pour
votre prompt réponse.

Avec l'assurance de
ma parfaite considération

Votre dévoué

Henriette Dubois,

1 franc - Goodbye.

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

N^o 190

ANNEXE

Objet :

Bruxelles, le

1902

28

Monsieur,

Vous nous
ne pouvant mieux
répondre à votre lettre
du 25^e relative au
tableau ~~de la forge~~
"Vénus dans la forge
de Vulcain", qu'en vous
adressant, avec la
présente, un extrait
du catalogue ~~des~~
musées concernant ~~ce~~
ouvrage. ~~de l'œuvre de l'artiste~~
~~le même sujet~~
1^{er} Extrait du catalogue Titus
2^e " " " " Wauters

Veuillez agréer, etc.

Pour la Commission directrice

Exécutant

Extrait du catalogue Titus

Exercice

Chapitre

Crédit

Allocation

Disponible

7 Mai 1857.

DE

L'INTÉRIEUR.

1^{re} DIVISION.2^e Section.N^o

3704

8690.

MUSÉE ROYAL

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

590

N. B. Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la division.

ANNEXE

SOMMAIRE.

Achat d'un tableau
de Rubens : la Forge
de Vulcain.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous
accuser la réception de votre lettre
du 22 Avril d^r, n^o 590, par
laquelle vous m'informez, que
vous venez d'acquiescer, moyennant
frs 11,760, le tableau de Rubens
faisant partie de la galerie de
M^r Patureau, et connu sous le
nom de la Forge de Vulcain.

J'ai fait prendre les mesures
nécessaires pour que la somme
susmentionnée soit mise, le plus
tôt possible, à votre disposition.

A la Commission administrative
du Musée royal de peinture et de sculpture.

Il me reste à vous prier de
voulair bien remercier, au nom
du Gouvernement, M^r le Baron
de Condé, pour l'obligeance avec
laquelle il a bien voulu servir
d'intermédiaire à l'Administration
belge pour l'acquisition de
cette oeuvre remarquable.

Agriez, Messieurs, l'assurance
de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

P. de Dukey

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.
N^o 590

Bruxelles, le 11 Mars 1837

à Mr le Baron de Cuvillier
à Paris

Mr le Baron

En ratifiant l'acquisition
du tableau de Rubens que
vous avez bien voulu vous
charger d'acheter à Paris
pour le compte du Musée
de Bruxelles, Mr le Ministre
d. l' Instruction vient de me
prier de vous remercier au
nom du Gouvernement, pour
l'obligation ^{et l'emprunt} que vous avez
voulu bien vous servir
d'intermédiaire à l'Administration
Belge pour l'achat
de cette œuvre remarquable.

Mais vous m'assurant
de satisfaire au vœu de Mr
le Ministre d'arrêter l'acquisition

Cette occasion pour un
Commissaire, et le
d'inspiration de son
-travail le plus distingué.

Le Président.

J. F. edg



N° 1948

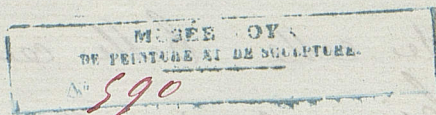
MUSEE DE BRUXELLES. — *Vénus dans la forge de Vulcain par Rubens*

G. H. phot.

26 Avril 1857.

(24)

HOTEL RASTATT
RUE N^o 51 AUGUSTIN 42
PARIS



Mon cher Monsieur Stennon
J'ai fait expédier par le che-
min de fer petite vitesse le
tableau de Rubens acheté
pour le musée de l'état ala
vente de Mous Theodor Paternus.
Je vous l'ai adressé au musée
et j'espère qu'il arrivera en
bon port.

J'adresse une lettre à l'ind-
pendance et à l'étoile Belge
au sujet des insinuations
malveillantes qu'ils ont fait
courir au sujet de l'acquisition.

Monsieur Stennon
Secrétaire du musée royal.

de cette belle œuvre je suis
bien qui est le chef de cette
bande de misérables qui
les pousse à agir aussi folle-
ment qu'ils le font.

Dites-moi comment je dois
m'arranger pour la liquida-
tion de cette acquisition
et agréez mes salutations
amicales. Étienne Le Roy





(23)

590

Nous croyons devoir rectifier les
enseignements transmis à notre Journal au
sujet du tableau de Rubens (La forge de Vulcain)
acquis pour le musée royal de Peinture, à la
vente de la Galerie de M^r. Patureau :

Il est inexact de dire que ce
tableau aurait pu être acheté au prix
de 7000 francs, lors de la vente de M^r. Leguelle
^{à Compagnon - Expert}
puisque M^r. ~~Chimie~~ Levy, chargé en
cette circonstance de le surenchérir jusqu'à
14000 francs pour le compte du Musée de
l'Etat, fut obligé de l'abandonner à
M^r. Patureau, lequel désirent vivement
posséder ce bel ouvrage, en resta acquiescent
au prix de 15,510 francs, y compris
les frais d'achat.

Ce tableau sera exposé sous
peu dans la Galerie du Musée; les
artistes et les amateurs éclairés pourront
juger alors s'il mérite la qualification
de médiocre que l'on s'est plu à lui
donner.



27 Avril 57

Bremiller, le 22 Avril 1857

à M. le Comte de l'Intérieur,

Nous nous empressons
de vous informer que le
tableau royal de Rembrandt
est riche acquiescent, au
prix de 11200 francs, du
tableau de Rubens, comme
sous le titre de: La forge de
Vulcan.

Nous tenons de vous
apprendre que ce bel ouvrage
se fut vendu à des condi-
tions assez avantageuses
pour le Musée, surtout
si l'on considère que les
autres tableaux de la
Galerie de M. Patrice
ont été adjugés à des
prix les plus élevés.

M. le Comte de l'Intérieur
a bien voulu se charger
de nos intérêts à cet
égard et nous ne pouvons

vous laissez ignorer à la
Commission, qu'il a droit
à tous vos éloges pour
la zèle et l'obéissance
avec lesquels il s'est
employé pour réaliser les
vœux de la Commission.

Le paiement de cette
acquisition devant être
effectué immédiatement
par le fonds du Musée
de Peinture, il serait
désirable, et le Ministre,
que vous veuillez en
bien faire rendre, et
plus tôt possible, à notre
disposition, une somme
de 11760 francs, formant
et remplir le frais de
vente, le prix total
du tableau de Rubens
que vous somme
Sire de pouvoir

expensé dans la Galerie
de l'Etat.

Reull. a go.

Le Président

Le Secrétaire.

V. H. M.

F. J. G. L.

(21)
Bruxelles, le 22. Avril 1857

à M^r de Baume de Conde.

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

590

à Paris.

Je reçois à l'instant ^{notre} votre obligeante
lettre datée d'hier par laquelle j'apprends
avec mon vif plaisir que vous
s'heureuse issue de la mission dont vous
avez eu l'honneur d'être chargé.
Vous étiez loin de prévoir que le
Rubens se fût vendu à des conditions
aussi avantageuses et vous ne pouvez
attribuer ce bon résultat qu'à un zèle
dont vous avez fait preuve.

Je suis heureux, M^r de Baume de
Conde, au nom de la Commission des
Arts, vous remercier de votre gratitude
et j'espère que vous n'hésitez pas
à revenir à nous dans toute cir-
-constance où nous pourrions vous
être ici de quelque utilité.

Je m'empresse de prendre les
mesures nécessaires pour le prompt
paiement du tableau de Rubens.

Je vous offre de nouveau,
M^r de Baume tous mes remerciements
et vous prie d'agréer l'assurance

Montreal, le 22. Dec. 1857

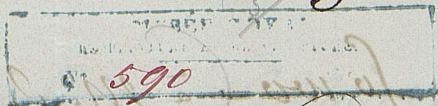
De son Excellence le plus distingué.

Le Président.

J. F. G.

[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Paris 21 août 1845 ⁽²⁰⁾



Monsieur le Président,
Je m'empresse de vous annoncer
avec un très grand plaisir
que j'ai mis toute acquisition
des bibens, au prix de
11 200. — M. Étienne Leroy
a vous l'adonner sous
plombs, comme vous le
desirez.

Le Van Dyck a été adjugé
à 15000, le Van Hagen
à 6500 — le Wouvermann à

50/59 New York 12 Nov 18
So we (à M. J. Newberke pour
l'empereur) ce qui ne m'a pas
permis de recevoir le surplus
des vœux de la Commission.

Quant au Journal des Revenus,
il a été arrêté 45000 par le
Parlement.

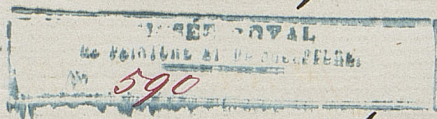
Je suis charmé, Monsieur
le Président, d'avoir pu être
bon à quelque chose à la
Belgique et à la Commission
des Murs qui y
viennent un an.

Honorable Mission.
Veuillez agréer de nouveau
l'assurance de mon
intéressement et de mon
distingnement.

Je suis
de Corbière

(19)

Paris le 20 avr. J. J. 1871.



J'ai reçu exactement hier et ce matin les deux dépêches télégraphiques.

Aucun des tableaux désignés n'a été rendu aujourd'hui; ils le seront demain, d'après l'ordre suivant: Goussier 8^e. (D'après la dernière dépêche, je n'ai plus à m'en occuper) Rubens 10^e. Sandvick 17^e. Wouverman 18^e. A. Van bysum 19^e et avant dernier.

Cet ordre est conforme aux vœux de la Commission en ce qui touche le Rubens.

Si le Gouvernement se raviseait en ce qui concerne le Goussier, une dépêche télégraphique m'aurait cher moi jusqu'à 1 h. 1/2, et après 2 h. 1/2 rue Drouot, salle n^o 5.

J. J. de Coulé

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.
590

Monsieur,

J'ai de M^{lle} Minette, il s'agit
 de la lettre ainsi le chapeau est bien
 et heureusement compris, le châ
 du gouvernement et pour le progrès,
 si nous n'obtenons pas le travail nous
 ne pouvons signaler les fautes des
gouvernements,
 pour la maison nous peuons voir le
not faute maison nous l'entraîne
 voir l'ère maison qui est clair, j'espère
que vous devenez le progrès et vous
vous peuons acheter la Revue —
voilà à un progrès avec l'entraîne,
un bon — et la Revue

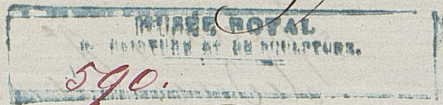
Montieu Steenson,
du Musé Royal de Peinture,

Prix de

trè premier.



Paris 18 avril 1854.



Monsieur le Président,

En relisant la lettre que Vous
avez bien voulu m'écrire le 15 et
je remarque qu'il n'y ait pas été
dit les frais de $\frac{1}{2}$ p. 100 laissés à la
charge des acquéreurs doivent être
pris en dedans ou en dehors des
maximes indiquées.

Un mot de réponse par
le retour du courrier m'arriverait
je pense, un peu avant à temps
pour me fixer à cet égard.

Si je ne le recevais pas,
Voici comment j'agissais :

Pour le Général Coqueret
doit le prix maximum de
trouver limité par un crédit

Monsieur le Président de la Commission des
Rentes.

Spécial, je laisserais les frais en
dedans et ne pousserai que
jusqu'à 19 050 £

Pour les autres, j'étais, si
c'était nécessaire jusqu'aux
chiffres indiqués, sans m'occuper
des frais.

Rever, Monsieur le
Président, l'expression de
mes sentiments de haute
considération

Joy
- de Poulet

298 rue de Rivoli

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous enlever ci-joint
la lettre de M. le Ministre de l'Intérieur,
que j'ai sous main de mes lettres —
vous voyez que vous ne devez pas
compter sur un crédit de 400,000 francs,
et qu'il n'y a pas de quoi vous en
payer, et ne pas que de l'argent
et à son défaut ont tablé sur
la mise en œuvre à l'étranger —

Veuillez faire venir immédiatement
— me et à M. le Baron de Coudé
dans le plus bref délai avec à ces
considérations bien distinguées,
à 18 Avril 1877. Ch. Robin

Mon cher Montaigne Vadez

tout se prépare ici, pour la grande vente qui aura
lieu la semaine prochaine par rapport à la vente Paderborn.
et je pense que les Tableaux se vendront chers, s'il en est
aimés, et ne faudroit pas le mettre en concurrence avec ces
lots de nouveautés riches, qui naissent dans des millions.

Le 25 du mois prochain, on fait à Berlin, une autre
vente de tableaux, de la part de la riche Comtesse Welf.

Cette collection composée de plus de 800 piers, contient
des très belles choses, et je ne doute pas, qu'il y en a
à glaner dans cette vente, d'une manière plus avan-
-geuse, et faudroit y faire le voyage, et ne pas
manquer en cas, que les fonds, et M. de Dietrich, ne
paraissent disposés d'en prendre dans l'acquisition des
chambres, au moins je le crois, mais en en est à la sept.

Rothechild, m'a parlé du tableau de Gonsalves, je
pense qu'il en est amateur, s'il en est aimé, il faudroit
en faire à la bataille contre les modernes.

Les arts sont dans une petite ~~voie~~ affaiblissement
à Paris, les peintres modernes, ne donnent pas leurs
coquilles pour vivre, et jamais je pense, ils n'ont un grand
age d'or.

peut-être à la vente de Berlin, voyez s'il y en a quelques
choses à faire la, pour notre Montaigne, car il en a

à M^r le Comte de Beauford; à qui je vous prie
vouloir présenter mes respects, et qui j'espère
viendra, suppléer moi au souvenir de M^r Portet.
et si je puis vous être utile, j'en serai
de vos desirs.

Tout à vous

de Villiers

Paris le 16 avril.

à M^r de Trévise.

W Lewis
April 1837

Je viens de recevoir la
lettre, les délégations et les
Catalogues que Monsieur le
Président de la Commission adm.
des Musées de Angers et
bien voulu m'adresser en date
du 15 courant. Je reçois
très heureux de contribuer à
la réalisation des vœux de
la Commission et m'y
emploierai de mon mieux.

Paris 16 avril 1857.

V^{re}
de Poulet

Monsieur le Président de la Com.^{on}

Copie

(13)

Ministère
de
l'Intérieur
et
Cabinet

Bruxelles, le 15 Avril 1857.



Monsieur le Comte,

Je viens de consulter M^r le Ministre des
Finances et je crois devoir vous déclarer, definitive-
ment cette fois, que je ne pourrais pas demander
un crédit spécial pour l'acquisition du tableau
de Gorgalis Luque.

Si l'on peut l'acquies avec les
fonds disponibles au Budget, soit; mais en
aucun cas, je ne demande de crédit extraordinaire.

Je vous demande pardon de mon
Hésitation, c'est que je suis tiré en tout
sens par le désir de faire une bonne et utile
acquisition pour notre Musée, et pour la crainte
de m'engager dans des dépenses qui ne seraient
pas indispensables.

Agitez, je vous prie, les meilleurs
souvenirs de mes sentiments les plus
distingués et les plus dévoués.

(Signé) P. De Decken.

Brussels, le 15 Avril 1857. (12)

à M^{re} le Baron de Coudé,
à Paris.

Rue de Rivoli. 238.

M^{re} le Baron,

La Commission administrative
Chémpruse de vous
remercier de l'obligeance
avec laquelle vous voulez
bien vous charger de la
représenter à la vente de la
Galerie Paterson qui doit
avoir lieu à Paris le 20 de
ce mois, elle a en conséquence
l'honneur de vous désigner
les tableaux qu'elle serait
sensible de pouvoir acquérir
pour le Musée de l'Etat.

- 1^o Le repos champêtre, par Gonzalez Coquard (N^o
4 du Catalogue) au prix maximum de F. 20,000.-
- 2^o Syst mythologique, par Rubens (N^o 26 du
Catalogue) au prix maximum de F. 20,000.-

La Commission désire
connaître vos réponses

principalement à l'acquisition
- d'un tableau de ce genre, cependant si le Rubens
dépasse notre prix maxi-
- mum, il nous serait agréable
que cette somme fût utilisée
à l'achat de tableaux sui-
- vants, dans le cas où ils
n'auraient pour, naturelle-
- ment, été adjugés avant le
Rubens, car il est impossible
de connaître l'ordre dans lequel
les tableaux seront vendus;
les dispositions à prendre à
cet égard dépendront de la
volonté ou des intentions
de l'Expert dirigeant la vente.

Ainsi, à défaut du tableau
de Rubens, nous pourrions
acheter 4^e Fleurs par
Van Huisum (N^o 11 du Cata-
logue) au prix maximum
de frs 5000. — Ce petit
tableau pourrions être acquis
même avant le Rubens pour
autant que son prix ne
dépasse pas 3000 francs.

8 2^e Le portrait de Mathieu
Pepin, par Van Dyck (N^o 6

du Catalogue) au prix maximum
de dix mille francs, et inf-
car de son acquisition
de ce dernier, il y aurait
lieu de le remplacer par
la Hulle de Cavaliers, de
Mousseront, (N^o 44 du
Catalogue) au prix maximum
de 7000 frs.

Le crédit de 20000 francs
que M^r le Ministre de l'Int^r a mis à notre disposition pour la
Gazette de France, étant une
- somme consacrée à cet achat
de cette somme, il est bien
entendu qu'en cas d'insuccès
de la somme de 20000 francs
ne serait pour employer à
l'acquisition d'autres tableaux.

Pour joindre à cet
procès-verbal, M^r le Baron, le
délégué nécessaire que
vous pourriez remettre, après
la vente à M^r Jean Leroy,
pour la prière que les tableaux
acquis en votre nom, sont
destinés au Musée royal des
Basses, et qu'il résulte,
en conséquence, le charger
de les faire emballer avec

soin et de mener les affaires
sous plombs, afin d'éviter la
visite de la douane aux fron-
-tières française & belge.

La Commission termine
M^r de Waurin, en vous priant
de l'excuser pour la peine
qu'il a occasionnée en cette
circonstance, et en vous remer-
-ciant, encore une fois de ce
que vous voudrez bien faire
pour l'intérêt de l'Établis-
sement confié à sa direction.

Reulle et de W^{re}, après
l'assurance de vos sentiments
les plus distingués.

Je la prie d'être
Le Président.

J. E. W.

Monsieur

le Président de la Commission
du musée royal de Peinture et
de Sculpture



Bruxelles.



590.

Chargé par le Commissaire
du clerc de votre entretiens
à la suite de la Galerie
Paterson, nous vous prions
M^r le Comte de Robiano &
moi, ~~de nous adresser~~
voudrions bien vous recevoir
dans l'après-midi de Samedi,
11 de ce mois,

Veuillez agréer.

Monsieur Siénot
Secrétaire de la commission
de l'Exposition

La Commission administrative
Du Musée royal de Peinture et de
Sculpture de Belgique autorise
pour les présentes publications sous
le Baron de Coudé

. à Paris
à acheter pour le Musée du dit
Musée, et la vente publique de
la Galerie de M. Théodore
Patureaux, les tableaux désignés
ci-après :

- 1^o Le repas Champêtre, par Longue-Cour (N. 4 -
- 2^o Sept mythologismes par Pluvinet . . . 26.
- 3^o Banquet d'effluve par Van Dyck . . . 44.
- 4^o Pastor. de M. Deyn par Van Dyck . . . 6.
- 5^o Balade de Cavaliers, par Houssier . . . 144.

Bruxelles, le 10 août 1852.
Le Préfet de la Ville
Ch. V.

}

Ministère
DE
L'INTÉRIEUR.

Cabinet.
N^o

Bruxelles, le 8 Avril 1854



Messieurs,

J'ai lu avec un vif intérêt le rapport que vous m'avez adressé sous la date du 1^{er} mars dernier et le N^o 590.

Je reconnais avec vous que la vente de la belle galerie de M^{re} Patureau offre une de ces occasions devenues bien rares d'enrichir les collections du Musée de quelques œuvres remarquables, et je ne puis qu'applaudir au discernement qui a présidé au choix des toiles que vous signalez spécialement à mon attention.

Malheureusement les ressources ordinaires du Musée permettent à peine de songer à acquérir la moins importante de ces œuvres. Il faudrait donc recourir à une demande de crédit spécial.

À la Commission administrative du Musée
Royal de peinture et de sculpture, à

Bruxelles.

comme cela a eu lieu dans des occasions analogues.

J'ai déjà eu l'honneur, Messieurs, de le dire aux deux honorables membres de la Commission qui ont été délégués par elle auprès de moi: si favorables que puissent être les intentions de la Législature à l'égard des beaux-arts en général & du Musée en particulier, les circonstances semblent peu propices aux dépenses qui peuvent être qualifiées de luxe. Il convient donc de restreindre ces dépenses dans des limites très-réservées, et j'estime, en conséquence, qu'il n'y a lieu de solliciter, le cas échéant, un crédit extraordinaire que pour l'acquisition du tableau de Gonzales Coques, par le motif principalement que ni le Musée Royal ni aucune Collection publique ne possèdent d'œuvre de ce maître.

Quant aux autres toiles d'une valeur importante, telles que celles de Rubens, de Teniers, de Wouvermans, de Dujardin, comme le Musée en renferme déjà de ces peintres, je pense, tout en regrettant vivement la nécessité de cette décision, qu'il convient d'y renoncer.

Cependant, Messieurs, je vous laisse volontiers la faculté d'appliquer les crédits ordinaires dont vous disposez, à l'achat, soit de l'une des

toiles précitées, soit de telle autre qui vous paraîtra digne de figurer dans les Collections de l'Etat.

En terminant, je crois, Messieurs, devoir vous adresser une recommandation au sujet de la personne que vous chargerez de vos intérêts à cette vente. Sans mettre le moins du monde en doute la loyauté & la probité de M.^r Et. Leroy, comme c'est lui qui doit diriger la vente, il me semble peu convenable qu'il soit aussi commissionné par vous pour les achats que vous désirez faire.

Vous n'aurez pas oublié les critiques auxquelles a donné lieu l'acquisition du Chef-d'œuvre de Teniers et des Tableaux du Cabinet Van Saceghem, critiques qui puisaient leur principale force dans l'intervention de cet agent. Il est donc de son intérêt aussi bien que de celui de l'Administration d'éviter de donner lieu de nouveau à de semblables critiques.

Agreez, je vous prie, Messieurs, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

P. de D...

Bruxelles, le 17 Mars 1857.

à M^{re} le Ministre de l'Intérieur

Le 20 Avril prochain doit se vendre à Paris la riche collection de tableaux de M^{re} Patruan, composée d'œuvres capitales des écoles flamande et hollandaise, recueillies pour la plupart en Belgique et ~~provenant particulièrement de feu M^{re} Van der Aepelen de Gand.~~ Dans la formation de cette belle galerie, hautement appréciée dans le pays et à l'étranger, M^{re} Patruan n'a pas seulement choisi les maîtres avec discernement, mais il s'est encore attaché à réunir leurs meilleures productions. Cette vente peut donc être considérée comme un de ces événements qui font époque dans le monde des Arts.

La Commission ne peut s'abstenir, M^{re} le Ministre, d'appeler votre sérieuse attention sur cette circonstance extraordinaire qui ~~de~~ signaler les ouvrages qu'il serait utile d'acquies pour la Musée de l'Etat. En voici l'énumération dans l'ordre de l'importance que nous attribuons à chacun d'eux.

1^{re} La forge de Vulcain, par Rubens. La figure de Vénus présente peut-être de la trivialité, mais on doit reconnaître que la partie gauche du tableau où sont représentés Cérès & Pomone offre les qualités les plus brillantes que l'on puisse

rencontrer dans les meilleurs
peintres de Rubens; nous
devons insister ~~sur~~ ^{sur}
sur les ouvrages réels que
présenteront à nos artistes,
l'étude de cet ouvrage à côté
des grandes toiles que nous
possédons de ce maître, nous
devraient nous offrir les condi-
tions de fini et de touche
que l'on admire ici. Nous
l'estimerons à F. 20000. »

2^e Le repos Champêtre pour
Gonzales Coquer. Il servirait
très important de posséder cette
toile dont les dimensions de-
passent généralement celles de
aucune de cet artiste. La
peinture en est belle et franche,
elle accuse parfaitement l'époque
célèbre de Rubens. Une considé-
ration particulière doit faire
attacher beaucoup de prix à la
possession de ce tableau, c'est
la rareté des ouvrages de Gon-
zales Coquer, qui ne se trouvent
représentés dans aucun cabinet
du pays. Nous l'estimerons à F. 18000. »

3^e Corps de Garde, pour Teniers.
Cetle magnifique peinture se
spirituellement touchée et l'une
des plus remarquables du maître,
réunit au plus haut degré
toutes les qualités de fini et
de belle exécution que l'on
recherche dans les travaux de
cet habile peintre. Elle aide-
rait à compléter au cabinet
de Bruxelles la série des diffé-
rents genres dans lesquels Teniers
a excellé. Sa valeur
ce tableau peut être portée à F. 24000. »

4^e Le Portrait de Martyn Peppe
par Van Dyck. - ~~Le portrait de~~
~~qui est un seul portrait de cet homme~~
artistes, et encore est-il d'un
mérite au-dessus ordinaire. Celui-ci
entre la belle exécution offre même
un vif intérêt pour le personnage
qu'il représente. Sa valeur
est de F. 12000. »
Soit ensemble une somme de F. 74000. »

La Commission aurait voulu
étendre cette liste, et M. le Ministre, mais
elle a pensé que ses propositions de-
vaient se renfermer dans des limites
raisonnables. Cependant, elle croit
utile de signaler encore quelques
ouvrages d'un mérite incontestable,
dont on pourrait faire choix si
en un ou plusieurs des tableaux dé-
signés plus haut étaient adjugés
à un prix supérieur au chiffre
de l'estimation.

1^{er} Fleuve, par Van Houssem.
Charmant petit tableau dont les
détails et l'ensemble présentent un fini que l'on trouve rarement dans les
~~ouvrages de cet artiste~~ d'objets d'art de cette catégorie
peuvent être comparés F. 5000.

2^e Halte de Cavaliers, par Wou-
vermann. Incontestablement
un bijou d'une si belle qualité que
tous les efforts seraient faits de
l'exposer comme le plus beau spéci-
men de Wouvermann. Les deux
ouvrages de cet artiste que le cabinet
possède déjà ne peuvent être com-
parés non plus à celui-ci F. 15000

3^e Le Thémis. F. par Rubens.
Ouvrage très remarquable pour la
simplicité de l'invention et la vigueur
du coloris. Estimé à F. 20000. »

4^e Le cuirassier démonté, par
Paul Du Jardin; l'un des
meilleures productions de cet
maître célèbre, et qui acquiert
d'autant plus de prix que ses
ouvrages sont recherchés par

Un grand gala de l'Europe F. 20000.-

La vente de la Collection
Pabureau, une des dernières belles
Collections du pays, nous procure
l'unique occasion d'acquiescer à
l'honneur de l'Etat de plusieurs
ouvrages remarquables qu'en
d'autres moments il serait im-
possible de recueillir, même
en s'imposant de très grands
sacrifices. La Commission, ~~Ministre~~,
~~Ministre~~, ~~Ministre~~, qui
manquerait à la mission qu'elle
tient du Gouvernement, si elle
n'insistait avec force sur la nécessité
d'obtenir un crédit extraordinaire
de 80000 frs destiné à faire
face à une acquisition qu'elle
a en vue, acquisition qui
nous n'en doutons pas, ^{Mr. M.} recu-
vrant votre entière approbation
ainsi que celle des artistes et des
amateurs.

La Commission se plaît donc
à espérer, Mr. le Ministre, qu'ap-
préciant combien il importe au
bonheur de l'étude et à la réputation
bien du clergé national de posséder
la œuvre que nous venons de citer
vous voudrez bien accueillir favo-
rablement les propositions que
nous avons l'honneur de sou-
mettre à votre bienveillante attention.

Nous joignons à la présente
un extrait du rapport des Com-
missaires - Importé ainsi que les
Catalogues de la Collection Pabureau.

Nous vous prions, Mr. le Ministre,

Ag.

Le Président.

Le Secrétaire

F. J. J.

à Messieurs les Membres Composant la Commission Administrative du
Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique.

Messieurs.

Conformément à la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous faire adresser
par M^{re} Stéphenne Secrétaire du Musée, et qui s'agit de l'achat à l'exportation
l'évaluation de dix tableaux faisant partie de la collection de M^{re} Paterson,
nous soussignés experts du dit Musée, nous nous sommes rendus au domicile
du personnel Paterson, et après un examen scrupuleux des Tableaux d'origine
dans votre susdite lettre, nous avons l'honneur de vous soumettre notre travail
d'expertise ci-après :

1^{er} un tableau peint par Gonzales Coques. représentant tout les portraits de toute
une noble famille réunie dans une grande chambre, et connue dans la
curiosité sous la dénomination du Repos Champêtre.

Les œuvres de ce grand artiste flamand sont très rares, et aucun Musée de notre
Pays n'en possède, et de même de ses productions de plus capitale, et appartenant à
son plus beau faire.

Ce tableau nous est figuré successivement dans les collections suivantes.

1801. Robit.

1809. Grand Pré,

1816. Lucienne Bonaparte,

1850. Guillaume II. Roi des Pays Bas.

et il a été acheté par moitié, dans la galerie Le Brun, Valued. 20.22000 f.

2nd un tableau peint par Carle du Jardin, connu sous le titre de
Cuisinier d'arrêté.

Cet ouvrage est d'une qualité supérieure de cet artiste, capitale, et d'un contour
très parfait, et parvient successivement des collections suivantes.

1816. la Baronne Thomas, à Leyde,

1818. le Rouyer, à Paris.

1830. Gend, à Londres.

1834. Woodburn, à Paris.

Aut aujourd'hui.

f. 20000
f. 42000

transport . . . 42000 .

3°. Tableau peint par Adriaen van Ostade, et connu sous la denomination de l'estaminet Hollandois.

Ce chef d'œuvre n'est point tel que le grand peintre coloriste a produit de plus parfait, de conservation si telle, qu'on le dirait fraîchement sorti du pinceau de son auteur.

1851. Collection de M Van Sassegheem à Gand. Valeur f 40000 -

4°. Rubens, (Saint Paul)

Sainte Thérèse, intercedant pour les âmes du purgatoire

Ce tableau de cheval et, réunit toutes les qualités que l'on peut désirer dans une œuvre d'un maître de la France des peintres, il a été successivement parties des collections suivantes.

1765. Rubens, à Bruxelles

1770. Brancaccio, à Amsterdam

1851. Van Sassegheem, à Gand

Grandes Bolewats, Valeur . . . f 20000 -

5°. Rubens, la forge de Vulcain

Ce tableau n'est pas tout à fait du maître, et n'est pas en plus capitale que les précédents, mais d'une qualité moindre, et provenant de la collection de M. de Witte, à la mort de son auteur.

— Valeur f 16000 -

6°. Rembrandt, le portrait de lui-même

agrandi par des ajouts qu'on y a mis pour en développer le fond, ce tableau n'est d'ailleurs bonne qualité.

— Valeur f 2500 -

7°. Teniers, (David), le Coq de garde

Ce chef d'œuvre n'est pas tout à fait de son auteur, et a fait partie de la célèbre collection de Portales, à Paris.

Vaut f 25000 -

8°. Van Dyck, (autre)

Le Portrait de M. de la Roche

Ce portrait appartient à la plus belle qualité de peinture, et à l'exception de quelques ajouts qu'on y a mis pour en agrandir le fond, il n'est d'une conservation parfaite.

— Valeur f 12000 -

9°. Van Huisum, un Bouquet de fleurs.

quoique d'une dimension peu petite, est un chef d'œuvre, et sans conteste un des ouvrages de la qualité la plus précieuse de la grande école.

Valeur f 5000 -

f 162500 -

transport . . .

162500 -

10°. Wordensmans, (Philippe)

Heute de l'œuvre, pris d'une seule

Ce tableau de l'art, et d'une exécution de plus parfaite, n'est point d'une grande, il a fait partie de la galerie de Guillaume de France.

Valeur f 15000 -

Donc avons l'honneur d'acquiescer

f 177500 -

Meffius

Vos très humbles et très obéissants serviteurs

Willeis

J. F. Thijff

Etienne Le Roy

Bruxelles, le 28 février 1837.

Brussels, le 22 février 1837 ⁽⁵⁾

à M^r M. Et^m Leroy
Paris
Thy.^r

Le Commissaire a l'honneur de vous
remercier de vouloir bien
vous adresser avec M^r M. . .
à l'effet de lui adresser une
saisonnade sur la manière, les
valeurs, l'authenticité et l'état
de conservation des tableaux
qui figurent ci-joint, ainsi que
l'indiquent la Collection de
M^r Paterson.

- 1^{re} Carl. Doyardier -
- 2^{de} Gonzales Cognet
- 3^{de} Ostade - L'intermédiaire hollandais.
- 4^{de} Rubens - St^e Thérèse
- 5^{de} y . . . Vierge. St^e C. . .
- 6^{de} Rembrandt - Portr. de Rembrandt
- 7^{de} Teniers - Corps de garde
- 8 Van Dyck. Portr. de Martin Pepin.
- 9^{de} Van Hagen, fleur
10. Wouverman - Fuite de Canaan

Vincent. a pr. ellc.
L'ap. de son ca. d'itangant
Le Secretaire
J. H. H.



Mon cher Monsieur Stenon,

En réponse à votre lettre
 De ce jour, j'ai l'avantage
 De vous informer que j'aurais
 L'honneur d'attendre demain
 à 2½ heures chez M^r Patureau
 M^{re} les Membres de la
 Commission du Musée Royal.

Agreés, Mon cher Monsieur
 L'expression de mes sentiments
 affectueux
 Pierre Le Roy

ce Jeudi 3^e Mars 17

(3)
Bruxelles, le 31^r 1857
Janvier



Monsieur Navez,

Je crois Devoir vous informer
que la Vente de la Collection
de M^r Théodore Satureau doit
avoir lieu le 20 avril prochain,
à Paris. Comme les tableaux
qui la composent, sont être
emballés à la fin de la
Semaine, si vous avez encore
l'intention de visiter cette
Galerie avec M^{re} les Membres
de la Commission Du Musée,
veuillez m'indiquer le jour qu'il
vous contiendra de réunir ces
Messieurs, et vous pourrez examiner
le tout à votre loisir.

Agreé, je vous prie, Mon cher
Monsieur, l'expression de mes
Sentiments affectueux.

Etienne Le Roy

Monsieur Navez, Président
de la Commission Du Musée Royal de Peinture.

Rubens	18000	20000
Tennant	18000	24000
gentiles —	14000	18000
Vandyke	10000	12000
	<u>64000</u>	<u>72000</u>

Van Dyck. Port. de M. Napier. 4300. - Guilt II
Gonzalez Cognac. Le repos Champêtre. 7200. - 3
Rubens - St. Emeric - 22.600. - Vandaeys.
Vandaeys - Mer Calme - 7300. - 3
Wouwermans. Salle de Chapelle - 17.600. 3
Rubens - Lequel - 14100.
Cuyff - Marnie - 7000ft. & Nagel
Linniers - Corps de Garde 18600ft Murny
Vandaeys. Vache au bord d'un ruisseau 22500 3